



# ECA' CULTURE

## OCTOBRE 2018

### Le Bushidō

Le *Bushidō* est le code moral des samouraïs qu'ils étaient tenus de suivre. C'est un des principes du *Budō*, il signifie « la voie du guerrier ». Plusieurs samouraïs ont marqué l'histoire du Bushidō. Parmi ces samouraïs, il y a Jôchô Yamamoto (reconverti en moine zen). Il est le fondateur d'un guide : le *Hagakure*. Il s'agit du code de conduite du samouraï rédigé entre 1709 et 1716. Par la suite, Taïra Shigésuké a aussi contribué à l'étoffement du *Bushidō* (*Budō shōshin shū* soit *Introduction à la voie des samouraïs*). Il s'agit du premier livre sur le *Bushidō* publié au XVIIIème siècle après la mort de Shigésuké.

Parmi les 47 principes du *Bushidō*, on retrouve les principes fondamentaux des arts martiaux :

- La bienveillance (仁 *Jin*)
- Le respect (礼 *Rei*)
- Le courage (勇 *Yū*)
- L'honneur (名誉 *Meiyo*)
- La droiture (義 *Gi*)
- La loyauté (忠義 *Chūgi*)
- La sincérité (誠 *Makoto*)

### Le saviez-vous ?

#### **Les samouraïs**

Les samouraïs sont apparus au XIIème siècle. La création de ces guerriers était nécessaire afin de protéger le nord de l'archipel contre des rebelles.

Les samouraïs devaient respecter un code d'honneur (cf. le *Bushidō*) et avant 1867, ils étaient au service du *daimyo* (seigneur local). Les samouraïs qui ne servaient pas de maître étaient appelés *rōnins*. Il y avait aussi les *hatamotos* : ceux qui servaient directement le *shogun* (général). Par la suite, sous l'ère Meiji (1867), les samouraïs se retrouvent privés de leurs droits comme par exemple l'interdiction de pratiquer le *seppuku* (se suicider).

Le *seppuku* avait beaucoup d'importance aux yeux des samourais, rituel exclusivement masculin. En effet, il s'agissait de mourir en préservant leur honneur.

Le *seppuku* consistait à s'ouvrir l'abdomen avec un *wakizashi* (sabre plus court que le katana) ou un *tantō* (poignard).

Le *seppuku* fait partie du code du *Bushidō* et ne peut être exécuté que dans certains cas : la défaite d'un combat, le refus d'obéir ou encore lorsque leur seigneur venait à mourir.



Samourai en armure, 1860. Photographie de Felice Beato.

## Zoom sur : la calligraphie japonaise



Démonstration du Shodō (Japan Society New Yorkaise)

<https://www.youtube.com/watch?v=EN4OSXSghDs>

Au Japon, la calligraphie est appelée *Shodō*. Elle est considérée comme l'art traditionnel d'écriture (« la voie de l'écriture »). Initialement importée de Chine, la calligraphie japonaise se distingue par des caractères (kanjis et kanas) différents des kanjis chinois. Le système d'écriture n'est apparu au Japon qu'à partir du IV<sup>ème</sup> siècle (la langue japonaise était jusqu'alors uniquement orale, elle a été adaptée aux idéogrammes chinois).

La calligraphie japonaise va au delà de la représentation de dessins des idéogrammes puisqu'elle s'inscrit dans un rituel, celui du Bouddhisme Zen (importé de Chine au VIIème siècle) : la voie du zen. Il s'agit de venir capturer l'énergie du *Ki* là où le corps et l'esprit fusionnent afin d'aboutir à une maîtrise totale.

